

Ecole de danse de M^{me} Valoise : 50 ans et toujours jeune !

Les 5 et 6 juin, le gala de l'école de danse de M^{me} Valoise aura une saveur particulière. Cette année marque en effet le cinquantenaire de l'école.

Il y a cinquante ans, la danse et M^{me} Valoise prenaient leurs quartiers à Château-Thierry plus précisément dans l'enceinte de la Maison de l'amitié franco-américaine (M.A.F.&A), située place des Etats-Unis. Une école créée dans la passion, sous l'occupation allemande. A l'époque, les spectacles, aux morceaux rigoureusement sélectionnés afin

de ne pas froisser la susceptibilité des Allemands, étaient organisés au profit des prisonniers de guerre.

Des milliers de jeunes danseuses n'ont cessé depuis de franchir le porche donnant accès à cet endroit magique aux murs imprégnés d'histoire. Les danseuses d'hier, pour la plupart devenues mamans, n'ont jamais hésité à envoyer leurs enfants à l'école de

danse, cette seconde école de la vie qui, tous les deux ans, voit ses élèves rendre une fabuleuse copie à l'occasion d'un gala.

Le gala de cette année sera donc celui du cinquantenaire aussi, une saveur particulière entoure déjà les préparatifs. Emmanuelle et Anne Valoise, les professeurs, ont voulu donner un éclat particulier à ce rendez-vous qui, les

5 et 6 juin prochains donnera au Palais des rencontres un air de palais de la danse.

Le gala du rêve

Pour ce gala du demi-siècle, elles ont choisi d'offrir au public une compilation des plus grands moments vécus lors des galas précédents : « Ce gala est un challenge, celui de réussir à faire monter sur scène toutes les danseuses de l'école, quelle que soit leur âge ou leur niveau et ce, malgré les impératifs de chacune. Le dimanche après-midi, Marie-Gaëlle Communal, notre ancienne élève, et Jean-Guillaume Bart, tous deux de l'Opéra de Paris, se produiront à leur tour. Ils ont obtenu une permission spéciale pour venir danser à Château-Thierry », annonce, ravie, Emmanuelle Valoise qui ne désire pas en dire davantage pour l'instant. C'est sûr, le public (mille personnes il y a deux ans !) doit s'attendre à quelques surprises...

Comment les danseuses pour lesquelles ce gala sera le premier abordent-elles les préparatifs ? « Au début, les petites ne savent pas trop, c'est un peu vague dans leur esprit. Elles se rendent compte ensuite qu'on leur demande des choses précises, elles

voient arriver les costumes, alors, dans leur tête, ça devient important. Les grandes sont ravies également. La danse en général et le gala en particulier sont une façon bien agréable d'échapper au quotidien », poursuit Emmanuelle Valoise.

Pour les unes et les autres, c'est un rêve qui se réalise, autant écrire que chacune d'entre-elles met tout son cœur dans les répétitions : « Nous ne leur proposons pas de se montrer sur scène mais de préparer un vrai spectacle qui est, certes, une distraction mais si on veut qu'il soit réussi, il faut le préparer sérieusement ».

A ressentir l'effervescence qui, chaque jour, monte d'un ton à tous les étages de la M.A.F.A., on s'aperçoit que tout le monde ici piaffe d'impatience à l'idée de concrétiser de la façon la plus élégante deux années de travail acharné. « Le compte à rebours a commencé, plus le jour J approche, plus il y a de tension », conclut Emmanuelle Valoise.

Gala de danse, Ecole de M^{me} Valoise, au Palais des rencontres : Samedi 5 juin à 20 heures ; dimanche 6 à 15 heures. Location des places au syndicat d'initiative.



Les préparatifs vont bon train pour le gala. Les couturières sont sur la brèche depuis plusieurs semaines.